

Récolte 2018

Protéagineux : des rendements stables malgré des conditions climatiques chaotiques

Paris, le 4 septembre 2018 – Avec des rendements moyens de 40 à 45 quintaux par hectare pour les protéagineux d'hiver et de 30 à 35 quintaux par hectare pour les protéagineux de printemps, la récolte 2018 s'achève sur une pointe d'amertume. Les rendements sont moyens, voire bons, et ce malgré un contexte climatique très compliqué : précipitations abondantes, importantes gelées suivies de fortes chaleurs. Ces conditions ont favorisé les attaques d'insectes, susceptibles d'impacter productivité et qualité des graines, et contre lesquelles les producteurs sont restés démunis.

Un contexte climatique compliqué mais des rendements préservés

Malgré un automne et un hiver humides et froids, suivis d'un printemps chaud et sec, les protéagineux ont pu préserver leur potentiel. Les protéagineux d'hiver (pois et féverole) expriment de meilleurs rendements, notamment dans les zones à plus faible réserve hydrique. A noter, le progrès génétique sur la résistance au froid a permis aux cultures de mieux résister aux périodes de gel de la seconde quinzaine de février. Les départs de bactériose dans certaines parcelles ont été stoppés par le retour d'un temps sec au mois d'avril. Les protéagineux de printemps ont subi dès leur floraison, courant juin de fortes chaleurs, ce qui explique des rendements inférieurs. Ces chaleurs ont un impact limité dans les parcelles semées dans de bonnes conditions et bénéficiant de réserves hydriques suffisantes.

Une impasse technique pour lutter contre les ravageurs

L'année est marquée par une présence importante de pucerons et de bruches. En l'absence de solution efficace, à savoir une dérogation pour l'utilisation de produits de protection contre le puceron, les attaques ont un impact sur les rendements. Pour la bruche, c'est aussi la qualité des graines qui est touchée. L'absence de méthode de lutte efficace contre la bruche du pois et de la féverole limite l'accès au marché de l'alimentation humaine, plus rémunérateur.

Soutenir des cultures clefs aux nombreux débouchés

En vue des prochains semis, les protéagineux, constituent un levier efficace pour diversifier les assolements, améliorer la durabilité des exploitations et répondre à la demande croissante en protéines végétales locales, non OGM et aux profils nutritionnels variés. Pour l'avenir, la mobilisation des acteurs de l'amont et de l'aval, la cohérence et le soutien des politiques publiques et la reconnaissance du rôle clef des légumineuses à graines, protéagineux en 1^{ère} ligne, dans le futur plan protéines seront de facteurs de réussite de leur développement pérenne dans les territoires.

A propos de Terres Univia

Terres Univia est l'interprofession des huiles et protéines végétales. Sa mission : mettre en œuvre une ambition française avec toujours plus de souveraineté alimentaire dans le secteur des huiles et des protéines destinées à l'alimentation humaine, sans oublier de relever le défi de produire des protéines végétales destinées à l'alimentation animale, et de contribuer à l'essor des filières de la chimie du végétal.

Pour suivre toute l'actualité : [@terresunivia](#)

A propos de Terres Inovia

Terres Inovia est l'institut technique des professionnels de la filière des huiles et protéines végétales et de la filière chanvre. Sa mission est d'améliorer la compétitivité des oléagineux, des protéagineux et du chanvre industriel, en adaptant la production et la valorisation des produits au contexte économique et aux demandes sociétales.

Terres Inovia fait partie du réseau Acta – Les instituts techniques agricoles

Pour suivre toute l'actualité : [@terresinovia](#)

